



Jésus Vivant en Marie



**ENTRETIEN AVEC
LE FRÈRE DÉsirÉ, SMM :**
**« JE FAIS LES CHOSES SIMPLES MAIS AVEC UN
GRAND AMOUR DANS MON CŒUR »**

Eclairage biblique :
Psaume 118

Témoignage :
Une pyramide solide

**Spiritualité
Montfortaine :**
Montfort, œcuménisme,
dialogue inter-religieux et
appel universel à la sainteté

Nouvelles :
Un partage sur la paix par
Cheikh Ahmad

Montfort : Cantique 17

*« Montre moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur »*

de Pierrette MAIGNÉ



PSAUME 118, 1-5. 17-18.33-34

Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !
Heureux ceux qui gardent ses exigences,
ils le cherchent de tout cœur !

Jamais ils ne commettent d'injustice,
ils marchent dans ses voies.
Toi, tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir à observer tes
commandements !
Sois bon pour ton serviteur,
et je vivrai, j'observerai ta parole.
Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
A les garder, j'aurai ma récompense.
Montre-moi comment garder ta loi,
que je l'observe de tout cœur.



Le psaume 118 nous est proposé par la liturgie le 6^{ème} dimanche du temps ordinaire (16 Février 2020).

Ce psaume dont nous n'avons qu'une toute petite partie est le plus long du psautier puisqu'il comporte 22 strophes autant que de lettres dans l'alphabet hébreu et chaque ligne d'une strophe commence par la même lettre dans l'ordre de l'alphabet.

Ce psaume est un psaume d'alliance, c'est le chant d'un « amoureux » de Dieu qui ne cesse de proclamer sur tous les tons son amour de la loi du Seigneur et son désir d'en vivre et d'y être fidèle.



Pour cela il a recours à tout un vocabulaire autour du mot « loi » : tes exigences, tes préceptes, tes jugements, tes commandements, tes décisions... car la loi est inséparable de l'Alliance, cette alliance que Dieu propose à son peuple. La loi est un don, le don de la révélation, elle n'a rien d'un code juridique mais elle enseigne la voie pour aller à Dieu, voilà pourquoi elle est cause de joie et objet d'amour. C'est une règle de vie : *je mets devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Ce que je te commande... c'est de garder ses commandements et ses ordonnances. Alors tu vivras. (Dt. 30, 15-16).*

Ce psaume commence par une béatitude : « heureux » oui Dieu nous propose une voie du bonheur, Jésus fera de même avec le sermon sur la montagne. C'est parce que j'aime que j'écoute, que j'obéis de tout cœur. Jésus, lui aussi liera obéissance et amour : *si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. (Jn. 14, 15).*

Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

Le terme de merveille évoque la lumière, dans la volonté de Dieu s'exprime une intention lumineuse : son ardent désir de communion. Quand nos yeux se dessillent ils voient s'allumer des points lumineux, autant de signaux qui nous attirent et nous font découvrir que ce que Dieu demande est bon et beau car c'est un chemin de vie et de bonheur.

A les garder, j'aurai ma récompense.

Ce que le psalmiste exprime, c'est une disponibilité inconditionnelle aux ordres de Dieu. Les préceptes, les volontés de Dieu sont tellement l'expression de son amour que pouvoir les garder est déjà en soi un bonheur ; y conformer sa vie, c'est vivre cette communion d'amour avec Dieu.

Montre moi comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur.

Il faut que Dieu nous donne l'intelligence du cœur car il ne s'agit pas d'une attitude légaliste mais d'une attitude d'amour, l'attitude pleine d'humilité de celui qui cherche à faire plaisir à l'aimé et cela le comble.

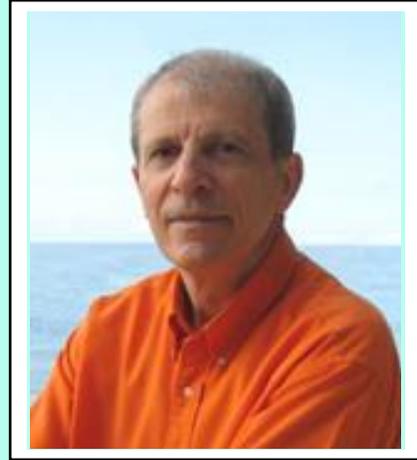
*« Jésus est mon amour
Jésus est ma richesse
Et la nuit et le jour
Je le répète sans cesse :
L'amour »*

(Cantique 54, de St Louis Marie). ■



Une pyramide solide :
la Sagesse chez saint Louis-Marie
Grignion de Montfort

par Marcel Chapeleau, frère de St-Gabriel



Ce témoignage comprend trois parties :

1. L'originalité de Montfort est d'être un homme à la spiritualité enracinée dans le charisme de la Sagesse.
2. Une définition et une représentation du charisme montfortain.
3. La fondation de l'Institut des Frères de Saint-Gabriel dans la fidélité créatrice au charisme des origines.

1. L'ORIGINALITÉ DE MONTFORT : UN HOMME À LA SPIRITUALITÉ ENRACINÉE DANS LE CHARISME DE LA SAGESSE.

Comment ai-je connu Montfort, ce missionnaire ordonné prêtre en 1700 et qui a vécu dans l'Ouest de la France ? C'est à partir de 18 ans que j'ai eu envie d'approfondir la spiritualité de Montfort durant ma formation au noviciat. J'ai décidé de mieux connaître sa vie et ses écrits quand j'ai entendu des membres du mouvement des Focolari le citer plusieurs fois dans une rencontre en 1964. Je me disais : « Comment Chiara Lubich et des laïcs peuvent-ils lui donner autant d'importance ? »

Et en 1998, un beau jour, 14 ans après mon arrivée à l'île Maurice, Mgr Maurice E. Piat, évêque de Port-Louis m'a demandé d'écrire un livre sur la « *Préparation à la consécration à Jésus-Christ par les mains de Marie selon Grignion de Montfort* ». Il souhaitait une introduction qui présente le message de Montfort et le sens de « *la consécration à Jésus par Marie* ». Comme il était Spiritain, il connaissait Montfort.



L'évêque a voulu inaugurer la première édition devant les représentants et représentantes de toutes les congrégations religieuses. C'était le jour d'une éclipse de soleil en Europe (le 11 août). Je me souviens d'avoir dit ceci : « La lune peut éclipser le soleil, mais Marie quand elle est près du soleil du Christ, elle ne l'éclipse pas, elle le montre. » Et Montfort utilise même une image pour dire que Marie est le « *Paradis de Dieu* », elle contient le 'Soleil', Lumière du monde.

Un ancien supérieur général de ma congrégation, F. Jean Bulteau, m'avait dit que le charisme de Montfort est à deux facettes, une partie étant spirituelle et l'autre étant institutionnelle et pratique. Et je retrouve la même chose chez Don Bosco, tellement cela est évident chez ces deux fondateurs.

Montfort est à l'origine de trois congrégations : les *Filles de la Sagesse*, les *Missionnaires de la Compagnie de Marie* (*Pères et Frères montfortains*) dont une partie est devenue précisément les *Frères de Saint-Gabriel* en 1835 à St-Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Et de plus en plus, des partenaires laïcs sont attirés par le charisme de Montfort que lui-même appelait ses « associés ».

Des groupes et mouvements s'inspirent de son **charisme**. Parmi ces groupes ou communautés, citons : les Foyers de charité (en France), la Légion de Marie (en Irlande), le Chemin néo-catéchuménal et l'Œuvre de Schönstatt (en Allemagne).

Quant aux Focolari, la fondatrice Chiara Lubich dit que "*Grignion de Montfort m'a fait découvrir la place centrale de la Croix*" et le citait surtout dans ses interventions sur la pensée des saints sur Marie : « *Quand le Saint-Esprit (...) a trouvé Marie dans une âme, il y vole, il y entre pleinement (...)* » (VD36. cf. p. 208, in « *Pensée et spiritualité* », Chiara Lubich, Nle cité, 2003).

La dynamique qui va de 'L'Amour de la Sagesse éternelle' au 'Traité de la vraie dévotion' :

Dans l'ouvrage la « *Préparation à la consécration à Jésus-Christ par les mains de Marie* » paru en 1999, j'écrivais que le « *Traité de 'L'Amour de la Sagesse éternelle'* » était un livre-clé de Montfort. D'ailleurs, le P. H. Huré, s.m.m., dit que « *L'Amour de la Sagesse éternelle* » est un livre capital car il donne « *une idée plus exacte et plus compréhensive de la dévotion à Marie* ».

Le père François-Marie Léthel, o.c.d., de son côté, montre la dynamique de l'œuvre de Montfort qui aboutit au « *Traité de la vraie dévotion* ». Il écrit ceci :





Des associés dans le monde entier.

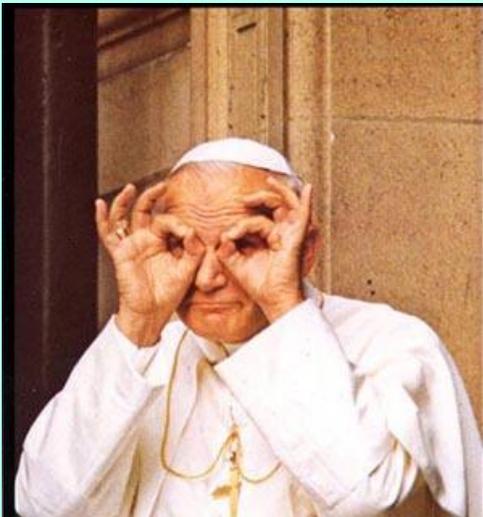
« Chef d'œuvre de saint Louis-Marie de Montfort, le *Traité de la vraie dévotion* est la synthèse finale de ses œuvres précédentes, surtout de son premier traité : *l'Amour de la Sagesse éternelle*. (...) Le point final étant la *Consécration à Jésus par Marie*. »

« Cette même réalité, vécue, enseignée et approfondie par son auteur est synthétisée de façon toute nouvelle dans son *Traité*. Par Marie, avec Marie, et surtout *en Marie*, c'est tout le *Mystère du Christ et de l'Église* qui est contemplé dans sa fondamentale dimension trinitaire, dans les grandes perspectives de la création et de l'histoire du salut. '*Jésus vivant et régnant en Marie*', c'est le Verbe Incarné, Tête du Corps Mystique, c'est le « *Rédempteur de l'Homme centre du Cosmos et de l'Histoire* »... (cf. les premiers mots de la Lettre *Redemptor Hominis* de Jean-Paul II en 1979)... Dans sa petitesse de simple créature dans son âme et dans son corps, Marie a véritablement accueilli et contenu '*Celui que les cieux ne peuvent contenir*'. » (in *Le Père de Montfort, folie et sagesse*. P. 79. Médiaspaul, 2017).

Le père L  thel a travaillé pour Jean-Paul II de son vivant et pour le dossier de sa béatification. Dans un langage imagé, il précisait : les deux personnes saintes à qui Jean-Paul II donnait la main tous les jours étaient d'abord Montfort, et ensuite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, déclarée docteur de l'  glise, la seule, durant son pontificat.

Le "*Traite de la vraie dévotion à Marie*", composé en 1712, est traduit en une trentaine de langues. Le livre a été découvert en 1842. Comme Montfort l'avait annoncé, son manuscrit demeura enseveli "*dans les ténèbres et le silence d'un coffre*". (VD 114). Les saints traitent parfois la publicité et les pronostics avec humour ! Un ouvrage qui paraît 130 ans après avoir été écrit. Incroyable mais vrai ! Jean-Paul II a parlé un jour à André Frossard du "*Traite de la vraie dévotion à Marie*".

Voici ce témoignage exceptionnel qui part de l'expérience personnelle de ce pape :



"La lecture de ce livre a marqué dans ma vie un tournant décisif. Je dis tournant, bien qu'il s'agisse d'un long cheminement intérieur qui a co  incid   avec ma préparation clandestine au sacerdoce. C'est alors qu'est tombé entre mes mains ce **traite** singulier, un de ces livres qu'il ne suffit pas *d'avoir lus*. Je me rappelle l'avoir porté longtemps sur moi, même à l'usine de soude, si bien que sa belle couverture était tach  e de chaux. Je revenais sans cesse et tout    tour sur certains passages. Je me suis aperçu bien vite qu'il s'agissait de quelque chose de fondamental. Alors qu'auparavant, je me tenais en retrait, de crainte que la dévotion mariale ne masque le Christ au lieu de lui céder le pas; j'ai compris à la lumière du traite de Grignon de Montfort qu'il en allait en vérité tout autrement. Notre relation intérieure à la Mère de Dieu résulte organiquement de notre lien au mystère du Christ. Il n'est donc pas question que l'un nous empêche de voir l'autre. Bien au contraire : la "*vraie dévotion*"    la Sainte Vierge se révèle de plus en plus précisément à celui qui avance dans le mystère du Christ, Verbe incarné, et dans le mystère trinitaire du salut qui a ce mystère pour centre... La vraie connaissance et l'abandon confiant entre les mains de Marie croissent avec notre connaissance du Christ et notre abandon confiant à sa personne. Plus ma vie intérieure a été centrée sur la réalité de la Rédemption, plus l'abandon à Marie, dans l'esprit de saint Louis Grignon de Montfort, m'est apparu comme le meilleur moyen de participer avec fruit et efficacité à cette réalité pour y puiser et en partager avec les autres les richesses inexprimables". (*N'ayez pas peur*. p. 184-186).

L'originalité de Montfort. L'homme à la spiritualité enracinée dans le charisme de la Sagesse. Je voudrais exprimer comment j'ai mieux découvert son originalité. Comme je n'écris pas pour établir une thèse, je simplifierai au maximum car mon intention est de présenter ma découverte progressive du charisme de Montfort. Le mot qui rassemble toute la richesse de son charisme est SAGESSE. La Sagesse non pas vue comme une doctrine mais comme une Parole créatrice de Vie, en étant Lumière et Don venant d'en-haut pour y retourner.

Montfort chercha ce que devait être sa propre mission. Ag   de 30 ans, il va à Rome à pied en juin 1706 pour rencontrer le pape, lequel le confirma dans sa mission en France en le nommant « *missionnaire apostolique* ».

En ayant été appelé au sacerdoce, **Montfort n'a pas gardé pour lui les propres découvertes de son parcours.** Il transmettait les valeurs contenues dans la foi en renouvelant saintement la ferveur, et cela d'une façon populaire. Il sut être éloquent dans ses prédications en attirant des foules. Le père de Montfort avait un charisme de missionnaire adapté à son temps. Durant ses missions, il rappelait le plus important de la foi. Il réalisait des processions où l'on portait l'Eucharistie et la Bible. Il faisait renouveler les promesses du baptême. Il avait composé de multiples cantiques qu'il faisait chanter. Il faisait planter des croix en fin de mission, restaurait des statues et des églises. Il parlait des pratiques de la dévotion à Jésus par Marie. Il avait une inspiration évidente.

Sa devise '**DIEU SEUL**' enracine sa spiritualité en Dieu. Éduquer avec la Sagesse, il le fait dans son ouvrage *« l'amour de la Sagesse éternelle »* et par le témoignage de sa vie. Et comme il a reçu cette Sagesse, j'admire toujours certaines de ses formules ; je n'en citerai qu'une : *« La Sagesse est pour l'homme, et l'homme est pour la Sagesse »*. (ASE 64).

Le charisme de Montfort a pour valeur centrale la Sagesse contenue en Jésus, dans l'Incarnation, dans sa vie, dans la révélation de sa Parole, dans la Croix pour la gloire de Dieu. **La MÉTHODE qu'il offre, il l'a résumée en quatre moyens pour obtenir la Sagesse divine.** La dévotion à Marie est le 4^{ème} moyen préconisé par lui. Les trois premiers étant le désir ardent, la prière et la mortification. Et surtout, il reconnaît que sa méthode provient de son amour et de son zèle pour faire connaître la Sagesse éternelle (cf. ASE 2).

La vie est un voyage. Dans ce voyage, le fidèle est invité à se laisser guider par Dieu. Il donne une importance à la dévotion à Marie en expliquant son rôle maternel dans la ligne de *« faites tout ce qu'il vous dira »*. C'est agir pour Dieu qui importe ; et en compressant les formules données par Montfort, cela donne : *agir par, avec, en et pour Marie, afin d'agir plus parfaitement par, avec, en et pour Jésus* (cf. VD 257).

Et nous voyons en elle un modèle, car dans le voyage de la vie, elle est un exemple de foi. Tout au long de sa vie terrestre, Marie *“a accompli dans la foi son pèlerinage”*. Vatican II a insisté sur cet aspect. *“Elle brille comme un signe d'espérance et de consolation pour le Peuple de Dieu en marche”* (LG 58 et 68).

2. Une définition et une représentation du charisme montfortain.

→ édition de mars 2020 ■

“”

Le mot qui rassemble toute la richesse de son charisme est SAGESSE. La Sagesse non pas vue comme une doctrine mais comme une Parole créatrice de Vie, en étant Lumière et Don venant d'en-haut pour y retourner.





Entretien :

**« JE FAIS LES CHOSES SIMPLES
MAIS AVEC UN GRAND AMOUR
DANS MON CŒUR »**

**ENTRETIEN AVEC
LE FRÈRE DÉSIRÉ, SMM**



Le frère Désiré (52 ans) est le plus ancien membre (au niveau de présence) de la communauté de la maison générale, à Rome! Il a connu ici trois généraux différents : le P. Bill, le P. Santino et maintenant le P. Luizinho. Pour le moment, il est toujours là. Sa vie est comme la manifestation de la disponibilité, de la joie, de la générosité et de la rapidité. Le connaître, c'est connaître l'expression dynamique d'un frère missionnaire voué à la mission, comprise avant tout comme témoigner de la Bonne Nouvelle!

En lisant l'entretien avec lui, il serait bon de penser sur ce que « **Montfortain Aujourd'hui** » dit à propos des frères missionnaires : " L'apport des Frères dans l'œuvre missionnaire est irremplaçable. Par leur témoignage de vie évangélique, par leurs travaux professionnels et leur participation à des tâches plus directement pastorales, ils contribuent de façon très efficace à l'édification matérielle et spirituelle des Églises locales. Les missionnaires doivent avoir le souci de susciter et de soutenir les vocations religieuses et sacerdotales " (Const. 66, Statuts 1, 2).

Q. Peux-tu me parler de ta famille, en te souvenant de ton nom complet, du lieu et de la date de ta naissance, lorsque tu as prononcé les premiers vœux et les vœux perpétuels ?

R. Merci, Père. Je suis **frère Désiré**. Mon nom complet est **Rakotonandrasana Jean Désiré**. Je suis né à Madagascar dans la région de **Betsileo Ambositra**, le premier de 12 enfants. C'est mon père, décédé en 2016, qui a voulu me donner ce nom.

Rakotonandrasana est la combinaison de deux noms. **Rakoto** indique que je suis un homme, **Nandrasana** parce que mes parents voulaient que le premier enfant soit un garçon. Et comme je suis bien né, ils ont ajouté **Jean Désiré** à mon nom pour compléter l'histoire.

En 1984, je suis entré au séminaire diocésain de **Fianarantsoa**. Mais après trois ans de formation, je suis retourné dans ma famille parce que je sentais que ma vocation n'était pas de devenir prêtre mais d'être un frère religieux. En 1993, après la formation au séminaire des vocations adultes, je suis entré dans la **Congrégation des Missionnaires Montfortains**. J'ai fait mes premiers vœux en 1998, avec 3 confrères candidats au sacerdoce et 2, dont moi-même, à la vie religieuse en tant que frère. Ma première mission a été de m'occuper du travail manuel dans la maison de formation. En 2003, j'ai prononcé ma profession perpétuelle avec **une Fille de la Sagesse** et **un Frère de Saint Gabriel** à l'occasion de la célébration du troisième centenaire de la fondation des Filles de la Sagesse.



« »

*Quand mon père a fini ce joli discours, j'ai crié :
VIVE LES FRÈRES!!*

Q. Depuis combien de temps travailles-tu ici au Généralat ? Qu'as-tu ressenti lorsque tu as su être le premier frère malgache envoyé en mission à l'étranger ?

R. Je suis arrivé au Généralat le 28 février 2004. Quelques mois après la profession perpétuelle, j'ai reçu l'obédience du Père Général de l'époque, le Père Bill Considine. Cela m'a donné le temps de réfléchir et de me préparer pour le VISA. Et me voici à Rome. Ma famille n'a pas montré de difficultés avec ma séparation, bien mieux elle m'a donné la bénédiction. J'ai été très encouragé par les mots de mon père qui a dit: «J'ai lu l'histoire de ta Congrégation et j'ai découvert que le premier collaborateur du Fondateur était un frère nommé Mathurin et encore le premier Montfortain malgache était un frère nommé Jean RALAI SOLO. Je suis heureux que mon fils soit le premier frère missionnaire malgache à partir hors de sa propre patrie. Et peut-être que le premier saint après le fondateur sera aussi un frère». Quand mon père a fini ce joli discours, j'ai crié : VIVE LES FRÈRES!!



Q. Quel est ton travail ou ta mission au Généralat ?

R. Mon travail n'est pas bien défini. Mais je suis là pour un service que j'aime beaucoup: la cuisine, faire des courses pour la cuisine. Accompagner et récupérer les confrères à l'aéroport de Fiumicino, accompagner nos hôtes pour visiter la ville de Rome et autres. Les soins du jardin ... Un métier pour lequel aucune intelligence particulière n'est nécessaire, mais uniquement le cœur avec amour.

Q. Qu'est-ce qui t'a encouragé à continuer à ce jour ?

R. La chose qui m'a encouragée jusqu'à présent a été la beauté de notre vie communautaire. Je constate aussi que ma présence en tant que frère est très utile aux autres.

Q. Tu es le président des prêtres et religieux malgaches à Rome. Pourquoi ces gens-là t'ont-ils choisi ? Combien de temps durera cette mission ? Quel est ton travail en tant que président ? As-tu une équipe qui collabore avec toi dans l'animation du groupe ? Combien de malgaches sont à Rome ? Combien d'hommes et de femmes religieux, prêtres diocésains, laïcs ... Quelles sont les activités de la communauté malgache ici ? Où vous rencontrez-vous ? Quels sont tes défis dans l'accomplissement de cette tâche ?

R. Les prêtres et religieux malgaches à Rome m'ont choisi comme président, mais c'est une chose particulière pour moi. Depuis longtemps, ils voulaient que j'entre en fonction, mais j'ai toujours trouvé un moyen d'y échapper. Mais cette fois, ils m'ont « piégé » et je n'ai pas pu dire non, en accord avec ma communauté. Je ne comprends toujours pas pourquoi ils m'ont choisi, mais cela m'a fait réfléchir sur ma vocation: pourquoi le Seigneur m'a choisi ... J'ai seulement compris alors qu'ils m'avaient élu parce qu'ils avaient besoin de moi pour 2 ans. Nous sommes 4: je suis le président, une sœur ursuline est trésorière, un père OMI est vice-président et un frère Mariste est secrétaire. Nous travaillons ensemble afin de constituer une véritable communion pour organiser et unir les religieux et les laïcs. Ce n'est pas facile car nous sommes dispersés à travers différentes communautés. Nous, religieux, offrons notre collaboration avec les laïcs et nous leur rendons témoignage, chaque deuxième dimanche du mois, en nous offrant pour l'animation liturgique.



Q. Quels sont les Frères que tu connais ou avec qui tu as travaillé ou travailles-tu dans ce Généralat et qu'as-tu appris d'un frère en particulier ?

R. Pendant ma mission ici, j'ai rencontré 6 frères qui étaient tous comme moi: frère Hervé Jezequel, français; frère Philip Abranches, canadien; Frère Nikolaus (Niko), indonésien, Frère Gilles Paquette, canadien; frère Rey, philippin et frère Albino, italien. Tous m'ont appris beaucoup de choses, parce que chacun avait ses valeurs et ses capacités. Surtout, j'ai appris à faire le boulot en peu de temps, et nous étions bien ensemble. Frère HERVÉ a vécu 27 ans dans cette maison. Actuellement le frère Albino, italien, est avec moi et j'apprends beaucoup de lui comment vivre la simplicité et la fraternité entre nous.



Q. Tu m'as dit une fois que tu avais été interviewé par une radio. C'était quoi exactement et quand ? Combien de fois as-tu eu cette expérience d'être interviewé par la même radio ou d'autres stations de radio ?

R. Pendant le voyage du Pape François à Madagascar, nous, la communauté malgache de Rome et de la périphérie, avons été invités par TV 2000, par RAI UNO, par la RADIO VATICANE, par RDB (Radio Don Bosco) à Madagascar. Nous nous sommes divisés en 3 groupes et je suis allé seul au RDB en langue malgache. Notre émotion en tant que religieux missionnaires en dehors de notre pays a été très grande, en lien avec le peuple de Madagascar, lors de la visite du Pape. Mon entretien a duré environ 20 minutes et j'étais très heureux.

Q. Tu as donné une fois une conférence sur la mission dans la communauté malgache à Rome. Quelle est ton opinion sur cette mission en Europe ? Quant à toi, je voudrais te demander : quelle est la valeur missionnaire de ta mission à la Maison Généralice ?

R. Oui, en novembre 2018, l'Union des religieux et prêtres malgaches à Rome m'a demandé de tenir une conférence sur la mission et de partager ma vie de missionnaire à Rome. Ce fut un grand honneur pour moi et je pense que je m'en suis tiré avec succès. Avant, je ne voulais pas accepter car je doutais de mes faibles capacités.

Mais quand j'ai senti qu'ils avaient vraiment besoin de moi, j'ai accepté de le faire. A propos de la mission en Europe, je vois la nécessité d'un changement missionnaire de notre part. Les missionnaires ont d'abord prêché pour nous, et maintenant nous devons témoigner de la vie. Et c'est pour moi la valeur fondamentale de ma mission au Généralat.



Q. En 2018, si je ne me trompe pas, tu as appris l'espagnol en Colombie, puis tu es allé au Mexique, etc. Peux-tu nous dire quel est le but de ce voyage? Et y a-t-il une suite ?

R. C'est vrai, en janvier jusqu'à fin mai 2018, je suis allé en Colombie pendant 2 mois pour apprendre l'espagnol et faciliter une expérience de découverte du MEXIQUE avec 2 pères de l'Amérique Latine et Caraïbes (LAC - Latin American and the Caribbean), car la Congrégation rêve de fonder et de développer une mission au Mexique. Notre partie du travail est terminée et maintenant c'est au Conseil Général Extraordinaire (CGE) de décider comment passer à l'étape suivante et s'il faut le faire.

Q. Dans ta chambre, tu as une belle collection de chapeaux. Voilà: pourquoi et pour quoi ? D'où viennent-ils ? Lequel préfères-tu et pourquoi ?

R. Hi, hi, hi ! Ça me fait rire cette question. C'est vrai que j'ai une collection variée de chapeaux dans ma petite chambre. Ils y en a 12, de formes différentes, et la plupart sont des chapeaux indonésiens. Au début, j'avais un très joli chapeau d'Indonésie, offert par le Père Don LaSalle. Mais je voulais en avoir encore plus et d'autres confrères m'en ont apporté. J'aime porter des vêtements extravagants ou autres choses, car je suis extravagant moi-même, non ? N'est-ce pas ?





Q. Tu es capable de danser avec une bouteille sur la tête et la bouteille ne tombe pas, comment peux-tu le faire ?

R. Danser avec une bouteille sur la tête est une habitude pour moi parce que quand j'étais enfant, j'avais l'habitude de porter de l'eau sur la tête pour aider ma mère après avoir été la chercher dans la vallée. J'aime vraiment voir que les gens sont contents de cette danse.



Q. Quelle est ton opinion ou suggestion pour valoriser la vocation des frères en SMM ?

R. La vocation des frères de la Congrégation est importante pour moi. Il est triste de constater la baisse du nombre de frères. En voyant d'autres frères qui travaillent encore, j'ai vu l'importance et la grande valeur de notre vie dans la communauté. Nous ne sommes pas intelligents mais nous sommes capables dans de nombreux travaux manuels et être utiles pour la communauté ... Nous nous sentons comme des Montfortains de la série A. Hi, hi, hi !...J'aime cette interview.

Q. L'un des défis de la formation et de la mission montfortaines est l'internationalité, c'est-à-dire que nous sommes tous formés pour être missionnaires sans frontières. Ici, dans cette communauté, tu te mêles à de nombreux confrères de diverses nationalités pour soutenir la mission de la Curie générale de notre Congrégation. Quelle est ta réflexion ou ton opinion sur cette dimension de notre vie missionnaire ? Y a-t-il des expériences concrètes que tu peux partager ? Quels sont tes conseils sur la collaboration missionnaire internationale de cette communauté ?

R. Il est vrai que ma mission est une mission particulière, car je suis frère et, avant d'être frère montfortain, j'ai étudié la catéchèse. Cette étude m'a aidé à approfondir ma vie spirituelle et surtout à témoigner de ma foi. Vivre l'internationalité est une grande valeur pour moi. Et c'est une joie de voir les confrères ou les gens sourire quand ils entrent dans la maison générale. Je me souviens toujours des paroles de mon père qui a dit : Ne laissez pas les gens venir à vous si vous ne voulez pas donner de la joie et les rendre heureux. Et je remercie toujours le Père Santino (ancien Supérieur Général) qui m'a donné l'opportunité de suivre la formation à l'IFHIM au Canada pendant un an. C'est une formation humaine qui m'a beaucoup aidé à me comprendre et à comprendre les autres confrères, car vivre l'internationalité est vraiment un défi.

Q. Tu as été formé à l'IFHIM (Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal) pendant près d'un an. Qu'as-tu appris là-bas, dont tu te souviens encore jusqu'à présent et qui a influencé ou confirmé en quelque sorte tes valeurs de vie, a façonné ta façon de voir la réalité, la façon dont tu te comportes, la façon dont tu te sens ?

R. À l'IFHIM, je suis resté exactement 8 mois, c'est-à-dire du 8 septembre 2012 au 8 mai 2013. Je n'ai pas pu rester jusqu'à la fin, soit le 31 mai, en raison du visa pour l'Italie qui allait expirer. Mais pour moi, ces 8 mois ont déjà été un grand profit.

Q. FRÈRE DÉSIRÉ, UNE DERNIÈRE QUESTION ... J'AI ENTENDU PARLER QUE TU ES TRÈS GÉNÉREUX À LA MAISON GÉNÉRALE. COMME JAMAIS ?

R. OUI, PÈRE, POUR MOI LA GÉNÉROSITÉ NE DÉPEND PAS DE LA RICHESSE OU DE POSSÉDER BEAUCOUP DE CHOSES ... JE SUIS HEUREUX DE CETTE CRITIQUE PARCE QUE CERTAINS N'ONT PEUT-ÊTRE PAS COMPRIS QUE JE FAIS LES CHOSES SIMPLES MAIS AVEC UN GRAND AMOUR DANS MON CŒUR, ET CES CHOSES DEVIENNENT TOUJOURS DE GRANDES CHOSES POUR D'AUTRES ... N'EST-CE PAS VRAI, PÈRE ? ■



*Montfort,
œcuménisme,
dialogue inter-religieux et
appel universel à la sainteté*

de Arnold SUHARDI, SMM



Le Père de Montfort est pertinent pour l'Église aujourd'hui. C'est dû en partie au fait que ses enseignements sont en harmonie avec l'esprit du Concile Vatican II. Il y a deux principes majeurs qui sont inséparables et qui inspirent tous les documents du Concile Vatican II, à savoir l'esprit de retour à la source et l'esprit d'ouverture au monde. Le premier esprit vise à retrouver les racines de l'identité de la révélation, les sources de l'existence et de l'appel de l'Église; tandis que le second esprit vise à réaffirmer l'appel de l'Église à s'impliquer de manière significative dans la construction du monde et à établir des relations dans l'esprit de la « fraternité universelle » (NA 5) avec toute l'humanité: avec toutes les autres communautés religieuses et avec toutes les Églises.

Louis-Marie de Montfort vivait dans l'ambiance de la contre-réforme (suite au Concile de Trente: 1545-1563), dans un pays, à cette époque, à prédominance catholique, mais qui subissait encore l'impact amer de l'islam en Europe. Au 17ème siècle, les « blessures de la foi » par l'acquisition de la Terre Sainte par l'Islam étaient encore béantes. C'est pour cela qu'il est impossible de s'attendre à ce que de la plume du Père de Montfort sorte un long discours sur l'œcuménisme et sur le dialogue avec les autres communautés religieuses (cf. Patrick Gaffney, « Ecumenism », in *Handbook ...*, pp. 323-332).



Cependant, Montfort capte de manière appropriée l'esprit de base ou l'appel de l'Église, qui est de s'unir et de devenir AMOUR comme le Christ. La ressemblance avec le Christ signifie la sainteté. Toute l'Église est appelée à vivre sa dignité de sainte, car le « Saint » y habite. Le Concile Vatican II, par sa constitution dogmatique, *Lumen Gentium*, a adressé cet appel à la sainteté pour toute l'Église, qui sera vécu de différentes manières selon les « dons et devoirs » d'un chacun (chapitre V).

Sur la base des aspirations fondamentales de cette vie chrétienne, le Père de Montfort a commencé son petit ouvrage, *Le Secret de Marie*, qui aurait été adressé à une laïque devenue sa collaboratrice à Nantes, avec une affirmation qui est devenue l'âme de toute sa prédication, « *Âme, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée... Oh! Quel ouvrage admirable!* » (SM 3). La sainteté ou ressemblance avec le Christ est le seul but de la « consécration au Christ par les mains de Marie » enseignée par saint Montfort. « *Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, doit être la fin dernière de toutes nos autres dévotions; autrement elles seraient fausses et trompeuses... Toute notre perfection consistant à être conformes, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ* » (VD 61, 120).



La pratique de la « consécration au Christ par les mains de Marie », comme moyen de réaliser et de maintenir cette sainteté, est présentée par Montfort à tous, y compris aux laïcs (VD 110), qui selon *Lumen Gentium* sont à l'avant-garde des luttes sociales, politiques, etc. (cf. LG 31, 36). Louis-Marie aspire à former un chrétien engagé dans le monde, qui tire toute sa source et sa force de sa fidélité à la foi chrétienne et à l'Église.

Vu les objectifs à atteindre, il est certain que Louis-Marie a indirectement participé à la formation d'un christianisme œcuménique et dialogique avec les autres Églises et les autres religions. Car « l'âme de tout le mouvement œcuménique » (UR 8), c'est la sainteté de vie ou de renouvellement de l'Église, le désir d'être plus chrétien, la conversion du cœur et l'unité dans la prière (UR 6-8). Puis en dialogue avec les autres religions, « la consécration au Christ par les mains de Marie » enseignée par le Père de Montfort nous aide à grandir dans la maturité en tant que chrétiens, afin de pouvoir « témoigner de notre foi et de notre vie chrétienne » dans le dialogue et la collaboration « avec sagesse et amour » avec les adeptes d'autres religions (cf. NA 2).

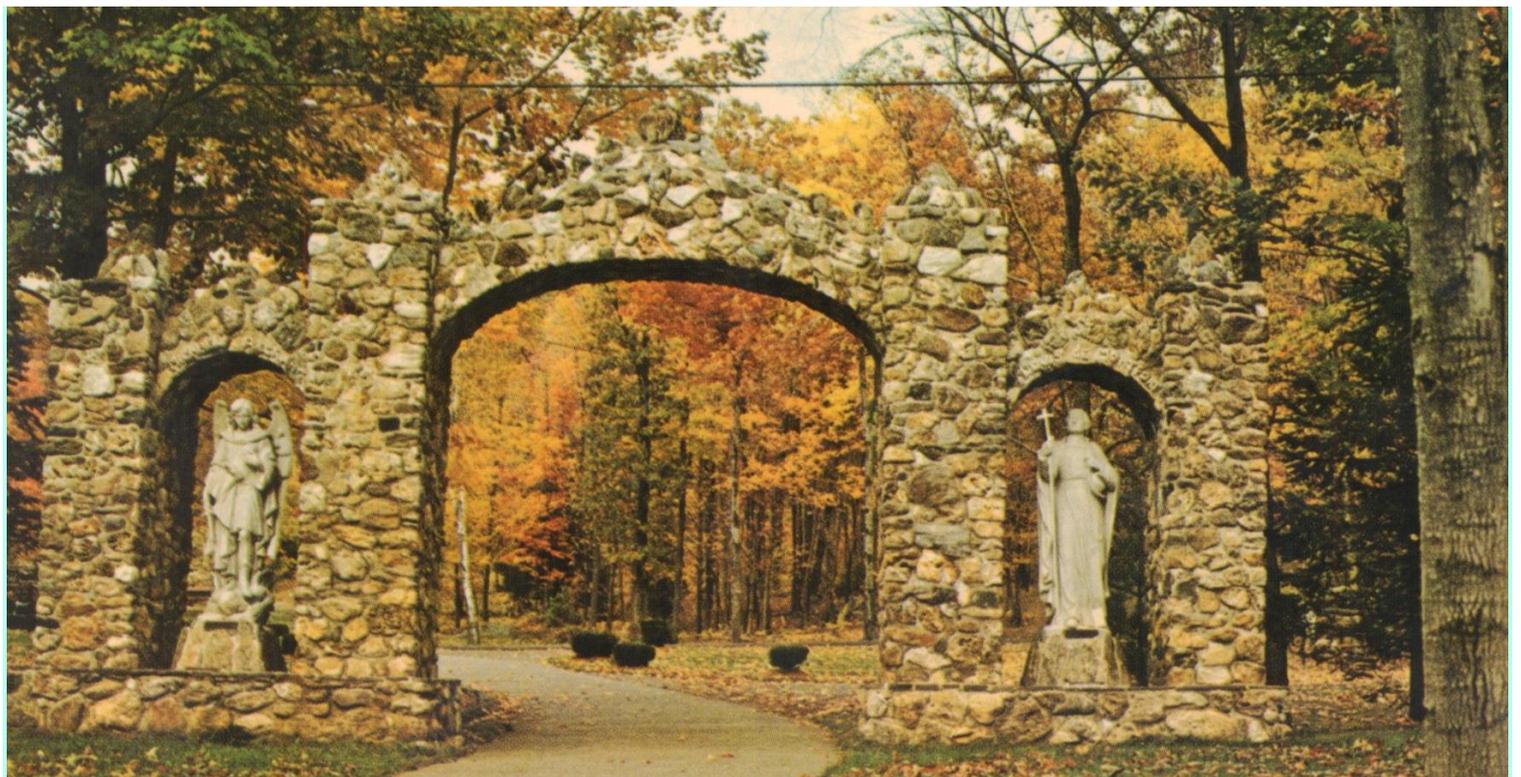
La « paix universelle », basée sur le véritable amour, doit être le but à atteindre dans la proclamation missionnaire de rendre présent « le règne de Jésus-Christ par Marie dans le Saint-Esprit ». Montfort ne compare-t-il pas au feu brûlant ceux qui vivent cette dévotion comme « *ministres du Seigneur qui mettront le feu de l'amour divin partout* » (VD 56)?

Puis, l'ère de l'Église, période spéciale de l'œuvre du Saint-Esprit, a été vue par le Père de Montfort comme un temps d'incarnation d'une « civilisation de l'amour » universelle, entre autres grâce aux contributions missionnaires des « apôtres des derniers temps » qui sont les « grands saints » que le Saint-Esprit suscite dans l'Église pour la civilisation humaine. Montfort prie le Saint-Esprit: « *Quand sera que viendra ce déluge de feu du pur amour que vous devez allumer sur toute la terre d'une manière si douce et si véhémence...: que ce divin feu que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre soit allumé avant que vous allumiez celui de votre colère qui réduira toute la terre en cendre. Emitte Spiritum tuum et creabuntur et renovabis faciem terrae (Ps 104 [103], 30); envoyez cet Esprit tout de feu sur la terre, pour y créer des prêtres [lire: baptisés missionnaires] tout de feu, par le ministère desquels la face de la terre soit renouvelée et votre Église réformée* » (PE 17-18).

(Extrait de l'article écrit par Arnold Suhardi, *St. Montfort, théologien de classe*, dans « *Sedes Sapientiae* » n° 1, Séminaire de Montfort – « *Demeure de la Sagesse* », janvier 2005). ■

« »

Vu les objectifs à atteindre, il est certain que Louis-Marie a indirectement participé à la formation d'un christianisme œcuménique et dialogique avec les autres Églises et les autres religions.



Un partage sur la paix par Cheikh Ahmad

**de Patrisius Epin Du,
*Scolastique Montfortain***



MALANG, Indonésie - Le dimanche 1er décembre 2019, le Scolasticat Montfortain - "Pondok Kebijaksanaan" (Demeure de la Sagesse) à Malang a reçu la visite du cheikh Dr. Ahmad AT Toukhi, professeur d'arabe et de sciences coraniques, ci-après dénommé Cheikh Ahmad ('cheikh' en arabe signifie aîné, chef de tribu ou érudit islamique). Il était accompagné de plusieurs personnes enseignant à l'internat islamique AL-UMM (Fondation de Bina Al-Mujtama, Malang), voisin de notre Scolasticat. Leur visite a surpris le père Gregorius (Goris) Pasi, SMM et l'a rendu quelque peu confus. En effet, c'était la première fois que des gens de l'internat islamique AL-UMM venaient nous rendre visite. Auparavant le P. Wim et plusieurs frères avaient rendu visite à nos voisins à AL-UMM et une autre fois les étudiants d'AL-UMM étaient venus jouer au football avec nos scolastiques. Mais cet après-midi, ce sont les professeurs eux-mêmes qui venaient nous rencontrer. Le père Goris en avait parlé au dîner et cela nous avait tous surpris. Il a maintenu que le lundi suivant, Cheikh Ahmad viendrait nous rendre visite.



Bâtiment du Scolasticat Montfortain – *Demeure de la Sagesse*, Malang, Indonésie, **cour du bâtiment**

Le lendemain, lundi 2 décembre 2019, à 18 h15, ils sont arrivés au Scolasticat Montfortain. Cheikh Ahmad était accompagné de M. Abu Soli, de M. Fahrad et de M. Ahmad de l'école islamique AL-UMM. Les Pères Montfortains les ont accueillis à l'entrée. Cheikh Ahmad et ses compagnons furent très amicaux et à plusieurs reprises, Cheikh Ahmad a embrassé le père Goris.

Dans la salle de récréation de l'unité I, les scolastiques attendaient leurs hôtes et, à leur arrivée, tous les membres de notre communauté du scolasticat les ont salués par des applaudissements et des poignées de main. Cheikh Ahmad a déclaré que cet accueil était vraiment au-delà de ses attentes et il a exprimé sa gratitude pour cela.

La session a été ouverte par une prière du Père Goris.



Bâtiment du Scolasticat Montfortain – *Demeure de la Sagesse*, Malang, Indonésie, avec des scolastiques et des formateurs

Semer la graine de la paix

Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup de gens sont avides de pouvoir tandis que le message sur la paix et le bien commun sont mis de côté. Les gens essaient de gagner le plus de pouvoirs possibles de différentes manières. Il est évident que de nombreuses personnes utilisent la religion comme un outil pour préserver ce pouvoir. Il n'est pas rare que le radicalisme et l'intégrisme religieux émergent et conduisent à des actes de violence en méprisant ses frères. Cela est particulièrement évident en Indonésie. De même, il n'est pas rare que des non-musulmans indonésiens émettent des commentaires tendancieux sur l'islam indonésien. Mais ce soir-là, lorsque nous avons rencontré Cheikh Ahmad, nous avons eu une vision différente de l'islam. La façon de penser de Cheikh Ahmad était vraiment modérée et rafraîchissante, ce qui nous a rendus heureux d'avoir cette chance bénie.



Bâtiment de l'internat islamique AL-UMM (Fondation Bina Al-Mujtama, Malang), voisin du Scolasticat Montfortain, **cour du bâtiment**

La discussion a commencé par une affirmation importante de Cheikh Ahmad. Il a affirmé que les humains ont des croyances différentes. L'islam reconnaît également cette réalité et accepte les différences de croyances, selon le dicton de Cheikh Ahmad: «telle est votre croyance, telle est notre croyance». Ainsi, selon l'islam également, chaque être humain a le droit d'embrasser ses croyances respectives, à condition qu'il n'y ait aucun acte qui porte atteinte aux droits des autres êtres humains.

Cheikh Ahmad a expliqué: "l'Islam nous exhorte toujours à nous respecter les uns les autres. De même, notre présence ici veut prêcher les enseignements de l'islam pour partager la bonté avec les autres. Nous vivons maintenant la manière dont, vous aussi, vous nous avez si bien accueillis. C'est un exemple qui montre ce soir qu'il y a respect et coopération mutuels. C'est la chose la plus précieuse et la plus importante que les humains puissent réaliser."

Il a souligné l'importance du respect mutuel dans la vie humaine. Cette rencontre de ce soir en est un exemple vibrant. Il a ajouté: "Permettez-moi de partager avec vous le fait suivant : un musulman ou tout être humain peut prier et jeûner toute la journée, mais la chose la plus importante aux yeux de Dieu, *Subhanahu Wa Taala* (le plus Saint et le plus Haut), est de partager la gentillesse avec ses semblables, dans une attitude d'amour. Que c'est beau quand quelqu'un partage la bonté avec ceux qui attendent cette gentillesse ; c'est la plus belle chose de toute vie humaine aujourd'hui."



Visite des dirigeants du pensionnat islamique AL-UMM au Scolasticat Montfortain

Ensuite, Cheikh Ahmad a raconté une parabole à propos d'une graine. "Quelqu'un vient avec une graine ; elle est plantée, arrosée, elle porte des fruits et est appréciée par chaque être humain. Ce soir, nous apportons cette semence qui est la semence de la paix. Nous sommes ici sur terre pour l'arroser, puis elle pousse, porte des fruits. Les gens viennent demander ce que c'est, et nous pouvons dire que cela remplira la face de la terre. Ils posent des questions et nous leur dirons: c'est la paix donnée par Dieu. Nous avons tous le devoir de la cultiver. C'est le principal message que nous devons transmettre au monde entier. Permettez-moi donc de vous faire connaître un peu plus l'islam. Nous connaissons beaucoup le christianisme, nous sommes aussi appelés à aimer le prophète Isa (Jésus)."



Visite des dirigeants du pensionnat islamique AL-UMM au Scolasticat Montfortain

Un message de paix et de gentillesse a été la principale caractéristique de la visite de Cheikh Ahmad ce soir-là à la communauté du Scolasticat Montfortain. Ce message de paix a imprégné toute l'assemblée et il a affirmé à quel point il était très heureux d'avoir eu l'occasion de rencontrer les scolastiques. C'était vraiment un honneur pour lui. Il a ajouté "Vraiment, nous devons nous rendre visite. Nous avons le même objectif dans ce monde qui est de créer la paix. L'Islam nous enseigne également à estimer les autres." Et, de nouveau, il a parlé à plusieurs reprises de la paix. Même s'il parlait arabe, nous avons ressenti la chaleur de son message qui était traduit par M. Abu Soli. Il a prêché haut et joyeusement un message de paix.



Visite des dirigeants du pensionnat islamique AL-UMM au Scolasticat Montfortain

L'islam n'autorise fondamentalement pas de blesser les autres. L'Islam enseigne à partager la paix avec les autres. De même, chaque être humain est appelé à apporter la paix aux autres, à ne pas blesser ni gêner les autres. Le respect mutuel est la chose la plus précieuse à réaliser par les humains. Cheikh Ahmad a en outre déclaré que certaines personnes proches de Mahomet étaient des disciples de Jésus-Christ. Aisha, la femme du Prophète Mahomet n'est pas mentionnée du tout dans le Coran, alors que le nom de Maryam, la mère de Jésus, est retrouvé plusieurs fois. Cela signifie que l'islam glorifie grandement Jésus et Maryam.

Il a ensuite expliqué les origines de l'islam. Au début, l'islam est apparu dans une société pleine de mensonges, de tromperie et de tricherie. Il y avait une personne qui s'appelait Mohammed dans la ville de La Mecque, maintenant située en Arabie Saoudite. Mohammed était un homme différent de ceux qui vivaient à cette époque. C'était une personne honnête, digne de confiance, aidant les autres, répandant la bonté, prononçant des paroles de bonté et de paix. Alors Dieu l'a choisi pour être un prophète et un apôtre comme Abraham, Moïse et Isa et tous les autres prophètes. Dieu l'a choisi pour appeler à la paix, à l'honnêteté et aux bonnes choses à tous les peuples du monde. Mahomet a donc proclamé ce message au monde entier. Puis les gens sont venus vers lui et lui ont posé des questions: «Qui êtes-vous? Que voulez-vous? » Mahomet répondit: « Voici, j'ai été envoyé annoncer une morale parfaite sur terre. »

En réfléchissant à cet historique, une question importante se pose. Pourquoi Mahomet a-t-il été appelé et choisi par Dieu? Quelle était la tâche de Mahomet au milieu d'un tel mal ? Mahomet est venu et a été choisi par Dieu pour évacuer le mal, le mensonge, la corruption et toutes choses qui ne lui plaisaient pas, pour empêcher la survenue des meurtres et des tribulations, pour rejeter même la cruauté envers les animaux, en plus de celle envers les humains. La venue du prophète Mahomet a propagé la bonté à travers le monde et la paix à toutes les extrémités du monde.

En ce qui concerne les chrétiens, Cheikh Ahmad a déclaré que l'islam aimait Jésus, Maryam en plus de Mahomet. L'islam a une grande estime pour Jésus et Maryam. Il a décrit cela dans une histoire sur une rencontre entre musulmans et chrétiens. Tout comme Mahomet aimait le prophète Jésus et admirait Maryam, les musulmans aiment Jésus et Maryam. Un musulman n'est pas autorisé à dire du mal de Jésus et de Maryam. Le message du Prophète Mahomet et de Jésus-Christ est le même, relativement à la bonté et la paix. Tout ce qui est dit sur la paix et la bonté vient de Dieu, tandis que ce qui est dit sur la haine et la méchanceté vient de Satan. Seul Satan peut dire que c'est musulman ou chrétien, alors que Mahomet et Isa n'ont jamais dit des choses semblables.

Enfin Cheikh Ahmad a également présenté quelques histoires intéressantes sur les relations entre chrétiens et musulmans dans son pays d'origine. Puis il a récité des versets du Coran qui parlent de paix. Ce soir-là, Cheikh Ahmad a semé la semence de la paix à tous les membres de notre communauté du scolasticat, dans cette « demeure de la Sagesse ». Notre prochaine tâche sera donc de proclamer la paix partout où nous irons.

Avant de terminer, les scolastiques ont eu la possibilité de poser des questions. Cheikh Ahmad a répondu aux questions des Scolastiques avec honnêteté et gentillesse. Sa présence rayonnait de sincérité lorsqu'il proclamait le message de paix à tous. Nous avons constaté qu'il a serré plusieurs fois la main du père Goris tout en prononçant le mot « paix ». L'atmosphère était très détendue et amicale. La rencontre qui a duré deux heures s'est déroulée sans qu'on s'en aperçoive.

La rencontre s'est clôturée par la récitation de prières en arabe par Cheikh Ahmad. Son chant a apporté un sentiment de paix et de tranquillité à nous tous. Comme c'est beau de vivre dans une telle atmosphère d'amitié, comme de bons voisins. ■



Bâtiment du Scolasticat Montfortain – *Demeure de la Sagesse*, Malang, Indonésie, vu de la route

Cantique 17

Le crédit de l'aumône

13^e cantique, 50 couplets

Texte extrait de l'édition 2016,
dirigé par Hélène LeMay, fdIS - DThP

1.

Je vois descendre une clarté,
Elle approche, elle aborde.
Ah! vraiment, c'est la charité,
C'est la miséricorde.
Elle voudrait nous épouser,
Oh! qu'elle est bienfaisante,
Il ne faut pas la refuser,
Car elle est trop charmante.

2.

Quoiqu'ineffable en sa grandeur,
Quoique Dieu soit son trône,
Communément pour sa douceur
Nous la nommons l'aumône.
Elle est une compassion
Pour quelque misérable,
Une douce profusion
D'une main charitable.

3.

Cette reine semble oublier
Sa divine naissance.
On la voit se sacrifier
Au pauvre en la souffrance,
Joyeusement mettre en son sein
Les plus grandes misères,
Et doucement mettre la main
Aux plus vilains ulcères.



4.

Avare, homme demi-damné,
Tu ne voudras pas croire,
Mais, crois bien, cher prédestiné,
Il y va de ta gloire.
Prête l'oreille doucement
A tout ce que j'explique,
Pour le croire parfaitement,
Et le mettre en pratique.

5.

L'aumône est de nécessité,
La foi nous en assure,
Tout prouve cette vérité,
Et même la nature.

Le prochain ayant le bonheur
D'avoir le même père,
On doit l'aider de tout son cœur
Comme son propre frère.

6.

L'aumône est le commandement
De Jésus, notre maître,
Il faut un grand aveuglement
Pour ne pas le connaître:
Donnez et l'on vous donnera,
Voilà mon ordonnance,
Sans quoi l'on vous condamnera
Sans aucune dispense.

7.

Faites-vous de l'iniquité
Et des biens périssables,
Des trésors dans l'éternité,
Des amis véritables;
Qu'aucuns voleurs n'emporteront
Par force ou par finesse,
Qui jamais ne se gâteront
De rouille ou de vieillesse.

8.

Tout nous fait l'aumône pour Dieu,
Chacun en sa manière,
L'air, la mer, la terre et le feu
Et la nature entière.
Regardez tous les animaux,
L'un nourrit, l'autre porte,
Tous nous soulagent dans nos maux,
Tous nous prêtent main forte.



9.

Mais, que de bienfaits élargis
Dans l'ordre de la grâce,
Le Père nous donne son Fils
Malgré notre disgrâce,
Le Fils se donne tout à tous
Jusqu'en l'Eucharistie,
Le Saint-Esprit descend en nous,
Oh! l'aumône infinie.

10.

Quand je vois la Reine des cieux,
Notre unique espérance,
Mettre au pauvre dans ces bas lieux
Toute sa confiance,
Nous donner tout par charité,
Se faire notre Mère,
Je dis: l'aumône, en vérité,
Est grande et nécessaire.

11.

Voyons ces illustres témoins,
Ces saints irréprochables
Qui n'avaient point d'autres besoins
Que ceux des misérables,
Qui se tiraient avec plaisir
Le morceau de la bouche
Afin de les pouvoir nourrir.
Cet exemple me touche.

12.

Pour faire l'aumône au prochain,
On les voyait tout vendre,
Sans garder rien au lendemain;
Leur coeur était si tendre
Qu'ils se sont mis quasi tout nus,
Pour son propre avantage,
Et même quelquefois vendus
Pour ôter l'esclavage.

13.

Voulez-vous la rémission?
Le Seigneur ne l'accorde
Qu'au coeur plein de compassion
Et de miséricorde.
Votre exemple le rendra doux
Ou bien inexorable,
Il se réglera tout sur vous,
Soyez donc charitable.

14.

Qu'est-ce qu'un pauvre?
Il est écrit Qu'il est la vive image,
Le lieutenant de Jésus-Christ,
Son plus bel héritage.
Mais, pour dire encore bien mieux,
Ils sont Jésus-Christ même.
On aide ou l'on refuse en eux
Ce monarque suprême.

15.

Il souffre en l'un la pauvreté,
En l'autre la vermine,
En l'autre la captivité,
En l'autre la famine.
Enfin, Jésus, souffrant en eux
Des douleurs innombrables,
Paraît le plus nécessiteux
De tous les misérables.



16.

N'ôtez pas au pauvre son dû,
Dit l'Écriture Sainte;
Ce grand mot n'est point entendu,
Ou l'on l'entend sans crainte,
Car on ne peut pas en vérité
Garder par avarice
Ce qu'on ôte à la charité,
Car c'est une injustice.

17.

Il faut donner le superflu
D'une honnête dépense;
Faire autrement, c'est un abus
Qui crie à Dieu vengeance,
C'est l'arrêt du grand saint Thomas
Et des saints Pères même.
Riche, si tu ne me crois pas,
Je te dis anathème.

18.

Sache qu'un bien que tu retiens,
Lorsqu'il t'est inutile,
Est au pauvre; ce sont ses biens,
Comme dit l'Évangile.
Tu leur dois ces meubles dorés,
Ces perles précieuses,
Ces habits si beaux, si lustrés,
Ces parures pompeuses.

19.

Le pauvre a droit de demander
Tout bien non nécessaire,
Le riche ne peut le garder
Quoiqu'il croie au contraire,
Il n'en est que dispensateur,
Dit saint Jean Chrysostome,
Après un autre saint docteur,
C'est le grand saint Jérôme.

20.

Cette manque de charité
Est très considérable.
C'est, disent les saints, cruauté
Et larcin véritable,
C'est même un meurtre très malin,
Nous a dit un saint Père,
Que de ne pas donner du pain
Au pauvre en sa misère.

21.

Mais faisons voir présentement
Que l'aumône est utile,
Et quelle est très assurément
Le champ le plus fertile;
Son fruit n'est pas vraiment commun,
Il n'a point son semblable
Puisqu'il apporte cent pour un
A l'homme charitable.

22.

L'aumône est un fort cabinet,
Un coffre bien fidèle,
Qui garde tout ce qu'on y met
Pour la vie éternelle.
C'est où les biens, l'or et l'argent
Sont préservés sur terre
Et du voleur et du sergent
Et des maux de la guerre.

23.

C'est la semence qu'on répand
Et qui se multiplie,
C'est un intérêt, mais très grand,
Dont Dieu se glorifie.
Une source qui s'écoulant
Jamais ne diminue,
Un feu qui se communiquant
Croît à perte de vue.

24.

On peut la nommer sans danger
Pierre philosophale,
Qui peut en de bon or changer
Le métal le plus sale.
Elle change la terre en ciel,
Le faux en véritable,
Le temporel en éternel.
O pierre incomparable!

25.

Faisant l'aumône, on ne perd rien.
Comme on expérimente,
Plus par aumône on fait de bien,
Et plus le bien s'augmente.
On tombe dans la pauvreté
Quand on est dur et chiche,
Mais, en faisant la charité,
On devient bientôt riche.

26.

Un chacun fait beaucoup d'honneur
Aux hommes charitables,
On les nomme dans le Seigneur
Pères des misérables.
C'est eux que l'on vient aborder
En toute confiance,
C'est eux que l'on fait présider
En toute conférence.

27.

Donner la vie et la santé
Est chose merveilleuse:
C'est ce que fait la charité
Toute miraculeuse.
Soutenir le monde en sa main
N'est pas chose si grande
Que de soutenir le prochain,
Donnant ce qu'il demande.

28.

L'aumône obtient le coeur touché
Et la douleur de l'âme,
Elle rachète tout péché,
Elle en éteint la flamme.
Par elle, tout est pardonné,
C'est un second baptême,
Elle marque un prédestiné.
C'est le sceau de Dieu même.

29.

Sans cette huile de charité
Qui manque aux vierges folles,
Les lis de toute chasteté
Sont très faux et frivoles.
Sans elle, point de sainteté,
Ou n'est point véritable;
Sans elle, point de fermeté,
Ou n'est point perdurable.



30.

Rien ne parle si puissamment
Que le pauvre et l'aumône,
Cette prière en un moment
Vole à Dieu sur son trône,
Ouvre les mains, ravit le cœur
De ce Dieu charitable
Et le rend, d'un juste vengeur,
Un ami véritable.

31.

C'est une lance, un bouclier,
Une arme très puissante
Qui confond et qui fait plier
Le démon qui nous tente.
Elle l'empêche d'accuser
Une âme en l'autre vie
Et le force de la laisser
Aller dans sa patrie.



32.

La mort de tous les aumôniers
Est une mort très sainte,
Ils meurent parmi les lauriers,
Paisiblement, sans crainte.
Leurs charités sont leurs soldats
Pour leur donner victoire;
Les pauvres sont leurs avocats
Pour les mettre en la gloire.

33.

L'aumône est un dépôt sacré
Que Dieu garde pour rendre;
Il le rendra pour assuré
Il ne peut s'en défendre.
L'aumône est un contrat de prêt
Auquel Dieu même assure;
Le centuple en est l'intérêt.
Oh! la divine usure.

34.

Voici le troisième contrat,
Gardez-en la mémoire:
La bonne aumône est un achat
Du ciel et de sa gloire;
Elle fait d'un bien temporel
Et d'un morceau d'ordure
Dans le ciel un bien éternel,
Un bonheur sans mesure.

35.

Un avare est sans charité,
Sans foi, sans espérance,
Rempli de toute iniquité,
De toute impénitence.
Un jour à la mort il criera,
Dieu n'aura point d'oreille.
A son tour il s'en moquera,
Lui rendant la pareille.

36.

Celui qui laisse le prochain
Sans aucune assistance,
Trouve Dieu sans coeur et sans main,
Sans aucune indulgence.
Il perd ce qu'il a refusé
Au pauvre en sa misère,
Et souvent il est écrasé
Du poids de sa colère.

37.

Il demande à la mort pardon,
Mais sans que Dieu l'accorde;
Ce coeur dur meurt dans l'abandon
Et sans miséricorde.
Dieu le juge en toute rigueur,
Sans bonté paternelle,
Et le condamne à tout malheur
A la mort éternelle.



38.

Faites l'aumône, bon chrétien,
Croyez-moi, soyez sage,
C'est le moyen d'avoir du bien
Et tout bien sans partage.
Les péchés en sont rachetés,
L'âme remise en grâce,
Tous les biens du ciel achetés,
Malheur à qui s'en passe.

39.

Dans le grand jour du jugement,
Dieu ne fera mémoire
Que de l'aumône seulement,
Tant est grande sa gloire.
Il montrera publiquement
Les aumônes bien faites,
Et leur donnera hautement
Des louanges parfaites.

40.

Venez, vous dira le Sauveur,
Les bénis de mon Père,
Posséder mon propre bonheur,
Ma gloire toute entière.
Pour m'avoir aidé d'autres fois,
Pour m'avoir fait l'aumône,
A tout jamais je vous fais rois
Et vous mets sur le trône.

41.

Donnez de votre propre bien;
Cette aumône est prudente,
Autrement elle ne vaut rien
Et même elle est criante.
Payez César, rendez à Dieu,
Payez toutes vos dettes,
Donnez aux plus pauvres du lieu
Et canton où vous êtes.

42.

Ne voyez que Dieu simplement
Dans tous les misérables,
Donnez-leur pour lui seulement
Vos secours charitables.
Qu'ils soient bons ou qu'ils soient méchants,
C'est à Jésus qu'on donne.
Il suffit qu'il soit au-dedans,
Dans sa propre personne.

43.

Faites toujours la charité
Et l'aumône en cachette,
Évitez de la vanité
L'orgueilleuse trompette.
Autrement, l'aumône est sans fruit,
Aumône d'hypocrite
Qui fait grand fanfare et grand bruit
Et n'a point de mérite.



44.

Donnez l'aumône avec grand soin,
Selon votre fortune,
Selon que le pauvre a besoin,
Quoiqu'il vous importune.
Mais donnez-lui joyeusement,
Sans que rien vous aigrisse,
Sans lui dire tout sèchement:
Vas-t-en, Dieu te bénisse.

45.

Donnez au pauvre promptement,
Sans vendre votre aumône
Par un très dur retardement
D'un pauvre qui vous prône.
Traitez avec beaucoup d'honneur
Le pauvre qui vous crie:
Cette aumône a plus de valeur,
Cette aumône édifie.

46.

Exercez toute charité,
Pour le corps et pour l'âme,
Sans qu'aucun en soit excepté,
Soit l'homme, soit la femme;
Donnez à l'un de quoi manger,
Donnez à l'autre à boire,
Recevez ce pauvre étranger
Avec honneur et gloire.

47.

Faites faire à l'un quelque habit
Pour cacher sa misère,
Visitez l'autre qui languit
Et qui se désespère,
Visitez l'autre en sa prison
Dans laquelle il enrage,
Payez à l'autre sa rançon
Pour l'ôter d'esclavage.

48.

N'oubliez pas les pauvres morts,
L'aumône est salulaire;
Tâchez d'ensevelir leurs corps
Ou bien le faites faire.
Ces oeuvres de la charité
Se nomment corporelles,
En voici de même bonté,
Mais plus spirituelles.

49.

Enseignez le pauvre ignorant
Et lui donnez lumière,
Corrigez l'homme défaillant
Sans trouble et sans colère;
Donnez-lui conseil en ami,
Pardonnez toute injure,
Priez Dieu pour votre ennemi,
Cette aumône est bien pure.

50.

Consolez le pauvre affligé
Que la tristesse accable,
Celui dont le coeur est rongé
D'un scrupule effroyable.
Priez Dieu pour tous les méchants
Afin qu'il leur pardonne,
Pour les morts et pour les vivants,
Sans excepter personne. ■



*Bulletin Mensuel
de Formation et
d'Information*

***Association
Marie Reine
des Coeurs***

**MISSIONNAIRES
MONTFORTAINS**

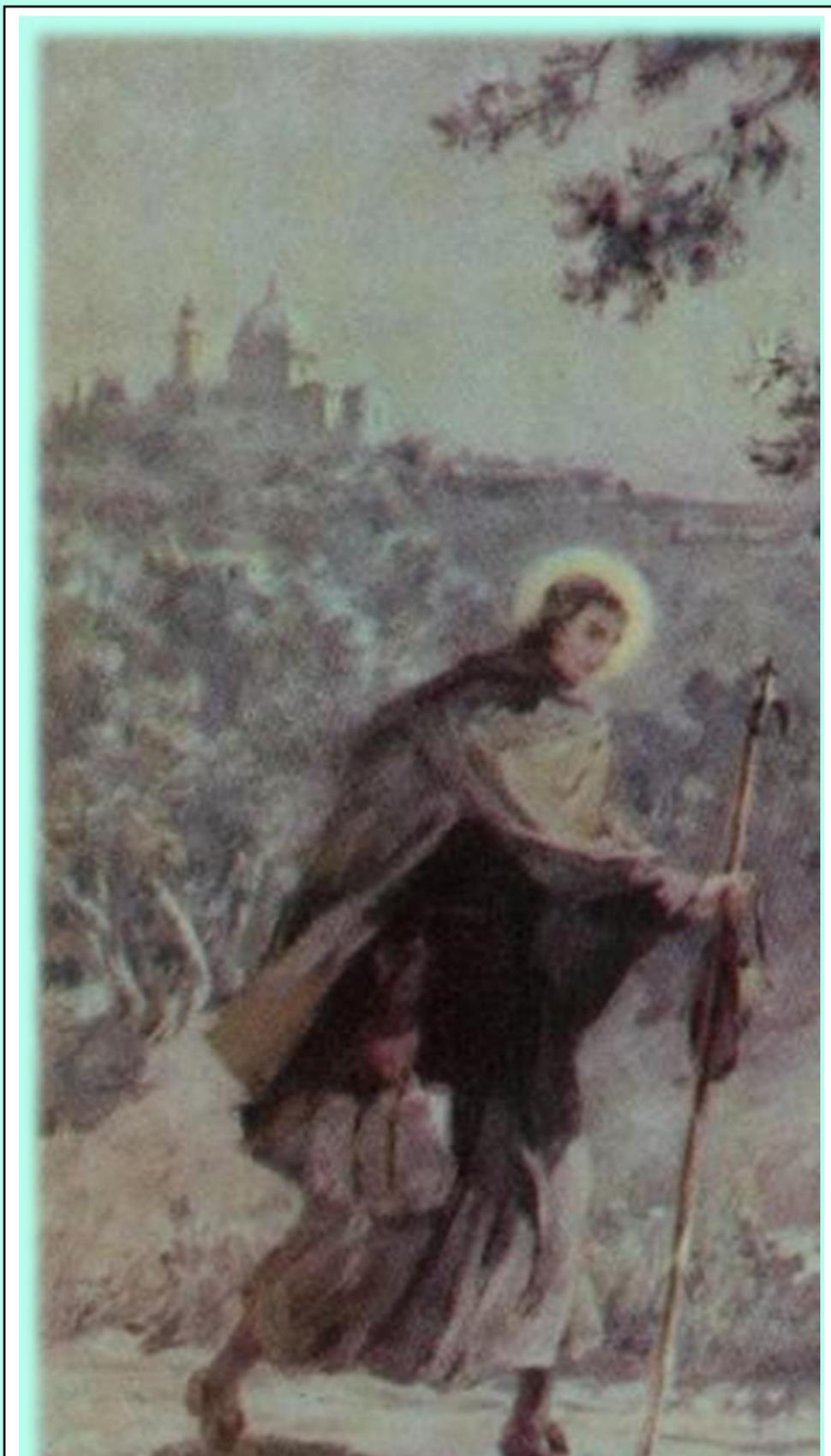
Tél (+39) 06-30.50.203

Fax (+39) 06 30.11.908

Viale dei Monfortani, 65, 00135,
Rome – ITALIE

<http://www.montfortian.info/amqah/>

E-mail: rcordium@gmail.com



Jésus Vivant en Marie